

Baromètre du tourisme valaisan de la saison d'hiver 2014/15

Juin 2015



Photo : M. Doctor du 7 mars 2015, vue au-dessus de la cabane des Dix (La Luette 3548 m)

SOMMAIRE

Table des matières :

Contenu

Résumé en quelques faits saillants	4
Objectifs de l'enquête / baromètre	4
Légende des graphiques présentés.....	4
Remarque générale valable sur le décalage des vacances d'hiver	4
Parahôtellerie : Début et fin de saison difficile contraste avec un bilan à mi saison plutôt positif	5
Hôtellerie De bons résultats en décembre et février. Fin de saison mitigée	7
Décembre 2014 : Bon début de saison	8
Janvier en léger repli	9
Février 2015 : Bon crû	9
Mars et avril très difficiles	10
Restauration et commerce de détail : saison à oublier en particulier pour le Valais romand.....	12
Musées et bains thermaux : seulement 2 réponses	13
Remontées mécaniques : Les très bonnes performances réalisées en février contrastent avec les mauvais résultats de décembre et mars	14
1) Analyse globale de l'hiver : un bilan en demi-teinte.....	14
2) Analyse mensuelle	16
Décembre très décevant	16
Janvier : Bons résultats dans le Haut-Valais	16

SOMMAIRE

Février cartonne	17
Mars à oublier	18
Avril plutôt bon dans le Valais romand	18
Sport & Fun : peu de réponses, globalement mauvaise saison	19
1) Performance globale plutôt faible, le Haut-Valais limite néanmoins les dégâts	20
2) Comparaison des 9 derniers hivers : la pire saison pour les secteurs des remontées mécaniques et des entreprises de Sport&Fun. L'hébergement limite les dégâts.	23
Etat de réservations pour l'été 2015 : pessimiste.....	24
Contact.....	27

Résumé en quelques faits saillants

- Note globale de la saison d'hiver 2014/15 = 5.4 = équivalent à la saison précédente
- Résultat un peu moins bon que celui obtenu en 2012/13 = 5.9
- Causes principales : faible enneigement, météo défavorable des week-ends
- Le renchérissement dû au cours de change n'a produit encore que des effets limités
- Les hébergeurs s'en sortent mieux que les remontées mécaniques, sport&fun et les restaurants&commerces
- Le Haut-Valais performe mieux que le Valais romand
- Le mois de février fut très favorable
- La fin de la saison d'hiver fut particulièrement difficile
- L'état des réservations pour l'été 2015 est peu prometteur

Objectifs de l'enquête / baromètre

1. Appréciation de l'évolution du chiffre d'affaires entre les différents mois de la saison d'hiver 2013/14 et l'hiver 2014/15
2. Appréciation générale de 1 à 10 de l'hiver 2014/15 et comparaison avec les saisons d'hiver de 2005/06 à 2013/14
3. Etat des réservations pour la saison d'été à venir

L'enquête en ligne a été menée auprès des sociétés de remontées mécaniques, des hôtels, des établissements de parahôtellerie, d'entreprises de Sport&Fun, des restaurants (y compris cafés et bars) ainsi que des commerces de détails (boulangeries, boucheries, fromageries, oenothèques, etc.) et des activités intérieures (bains thermaux et musées notamment). Les données du mois d'avril données ont été extrapolées. Des entretiens avec un panel de responsables de sociétés de remontées mécaniques valaisannes complètent l'enquête.

Légende des graphiques présentés

La couleur orange indique des reculs faibles du chiffre d'affaires (CA) (1 à 5%) et la couleur rouge des reculs forts (plus de 5%). Les couleurs vertes montrent une hausse forte du CA (vert clair, c'est-à-dire > 5%) et faible (vert foncé, c'est-à-dire de 1 à 5%). La couleur grise est signe de stabilité (-1 à +1%).

Remarque générale valable sur le décalage des vacances d'hiver

En termes de chiffre d'affaires, toutes branches touristiques confondues, **le mois de février 2015 est en tête du classement des meilleurs mois de la saison d'hiver. Le mois de mars a produit les plus mauvais résultats.** Cependant, comme toujours, **le calendrier de vacances influence énormément les résultats mensuels d'une année à l'autre.** Cette année, on a fêté Pâques le 5 avril et les vacances de carnaval étaient centrées sur le mois de février. En 2014, Pâques était un 20 avril et les vacances de carnaval se sont déroulées en mars. Le timing des vacances d'hiver explique largement le bon score du mois de février 2015, au détriment du mois de mars, un mois sans vacances.

Parahôtellerie : Début et fin de saison difficile contraste avec un bilan à mi saison plutôt positif

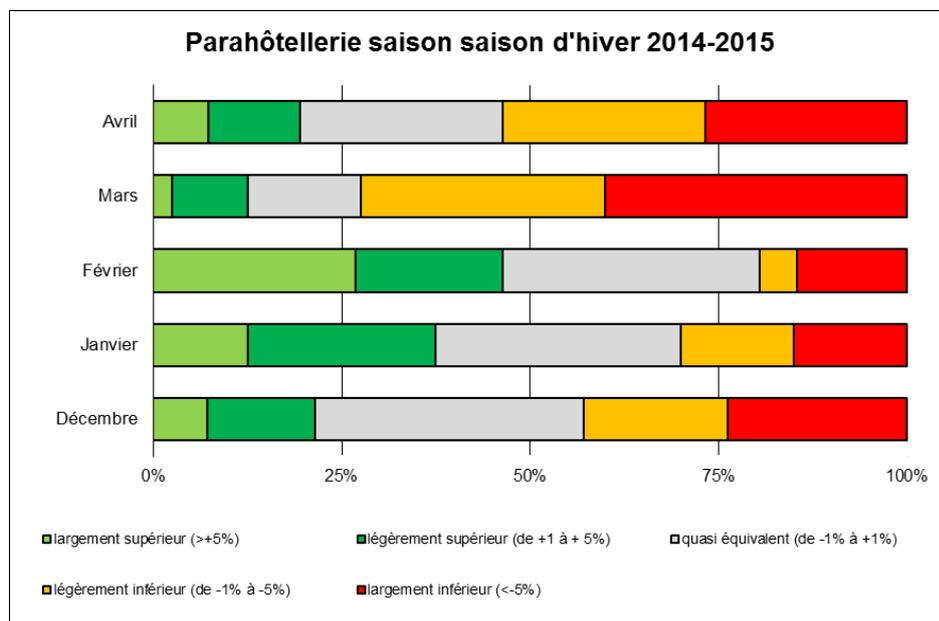


Figure 1. Evolution du chiffre d'affaires (CA) entre l'hiver 2013/14 et l'hiver 2014/15

Selon les données dont nous disposons (offices de tourisme, sociétés de location d'appartements), le chiffre d'affaires (CA) de la saison 2014/15 est en baisse par rapport à l'exercice précédent 2013 / 2014. Notre panel parahôtelier du Valais romand (données de « CITI ») indique un recul de -3.1% entre ces deux saisons. Par rapport aux hivers 2010 à 2013 (<http://www.touobs.ch/fr/faits-et-chiffres/le-canton-du-valais/bilan-saisonnier/>), le recul est encore plus marqué : -7.5%.

Le CA (graphique ci-dessus) a fortement varié d'un mois à l'autre, contrairement à la saison 2013/14. Tous les secteurs consultés affirment que le mois de février a produit le meilleur résultat de la saison 2014/15 alors que les résultats des mois de mars et d'avril ont été négatifs. Au Tyrol, les variations sont tout à fait similaires. Les nuitées en appartements de vacances de février 2015 dépassent de 12% celles de février 2014 (<http://www.ttr.tirol.at/content/wintersaison-201415>). Dans les Alpes autrichiennes, les nuitées para-hôtelières de mars 2015 ont reculé d'environ -10%

Avril a également connu un net recul du chiffre d'affaires, tout comme l'hôtellerie (voir chapitres « hôtellerie et restaurant/commerce de détail »). L'abolition du taux de change de 1€ pour 1.20 CHF (le 15 janvier 2015) est un élément d'explication parmi d'autres. En effet, cette décision a impacté l'activité touristique dès le mois de mars car, dans les secteurs de la location des appartements de vacances, les réservations étant effectuées longtemps avant le séjour.

Une enquête de l'OVT menée en 2013/14 et durant l'été 2014 révèlent d'ailleurs que plus de 50% des touristes réservent leur chalet ou leur appartement de vacances au moins 6 mois à l'avance (figure 8). Cette clientèle, non concernée cette année par l'abandon du taux plancher, a plutôt été influencée par la météo maussade de l'été 2014 défavorable aux activités extérieures (Le Temps, 20.12.2014, p.15).

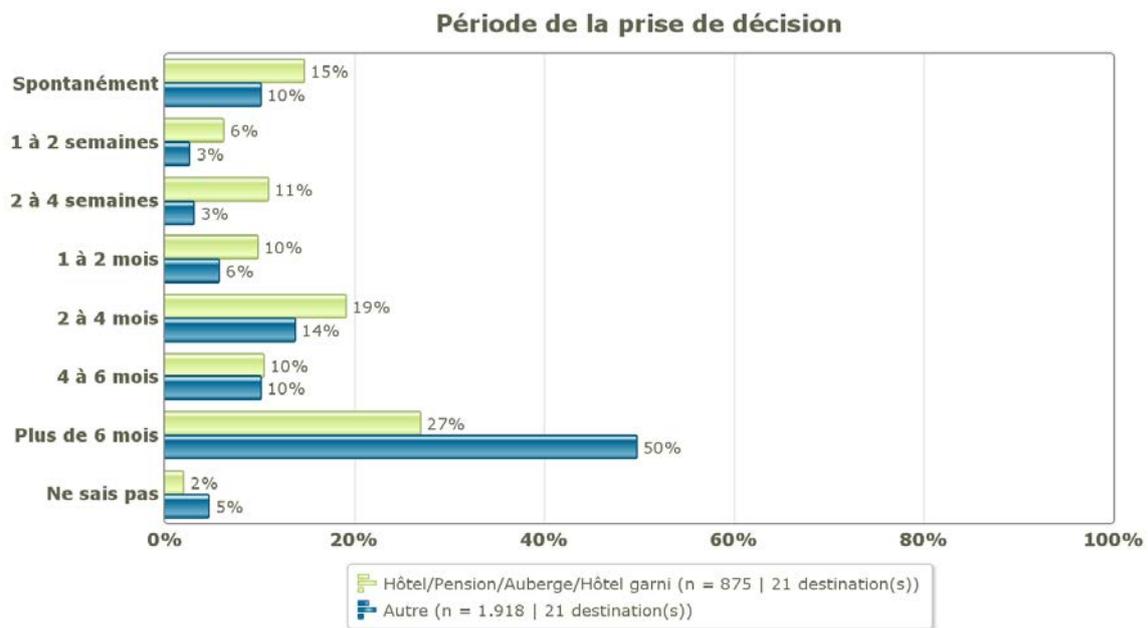
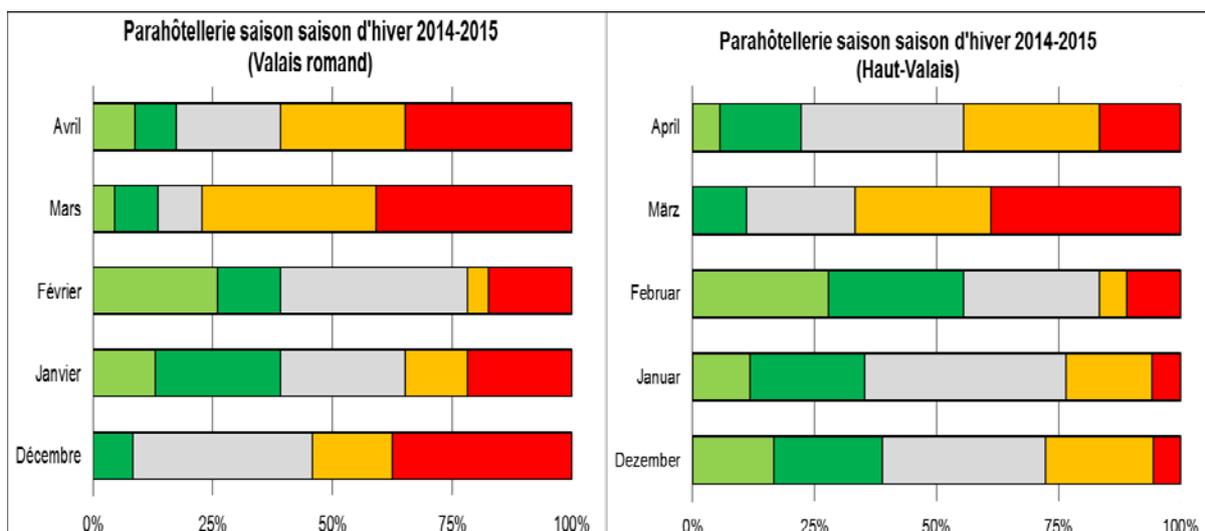


Figure 2. Comparaison de l'échéance pour la période de prise de décision des touristes pour leur réservation dans les secteurs de l'hôtellerie (en vert) et la parahôtellerie (catégorie « Autre » en bleu) selon une enquête auprès de 21 destinations valaisannes pour 875 réponses durant l'hiver 2013/14

Le CA de décembre 2014 est en recul par rapport au mois de décembre 2013. Ceci s'explique certainement par un simple effet statistique dû au très bon résultat de décembre 2013. En janvier 2015, le CA redevient positif.

A noter qu'en Haut-Valais, l'évolution du CA du secteur parahôtellier est perçue positivement sur l'ensemble de la saison d'hiver 2014/2015, à l'exception du mois de mars. Dans le Valais romand, cette perception du secteur parahôtellier est plutôt négative pour tous les mois de la saison.



Figures 3a et 3b. Evolution du CA de la parahôtellerie dans le Valais romand (fig. 3a) et en Haut-Valais (fig. 3b). Comparaison entre les saisons d'hiver 2013/14 et 2014/15. Pour la légende des couleurs, voir figure 1.

Hôtellerie De bons résultats en décembre et février. Fin de saison mitigée

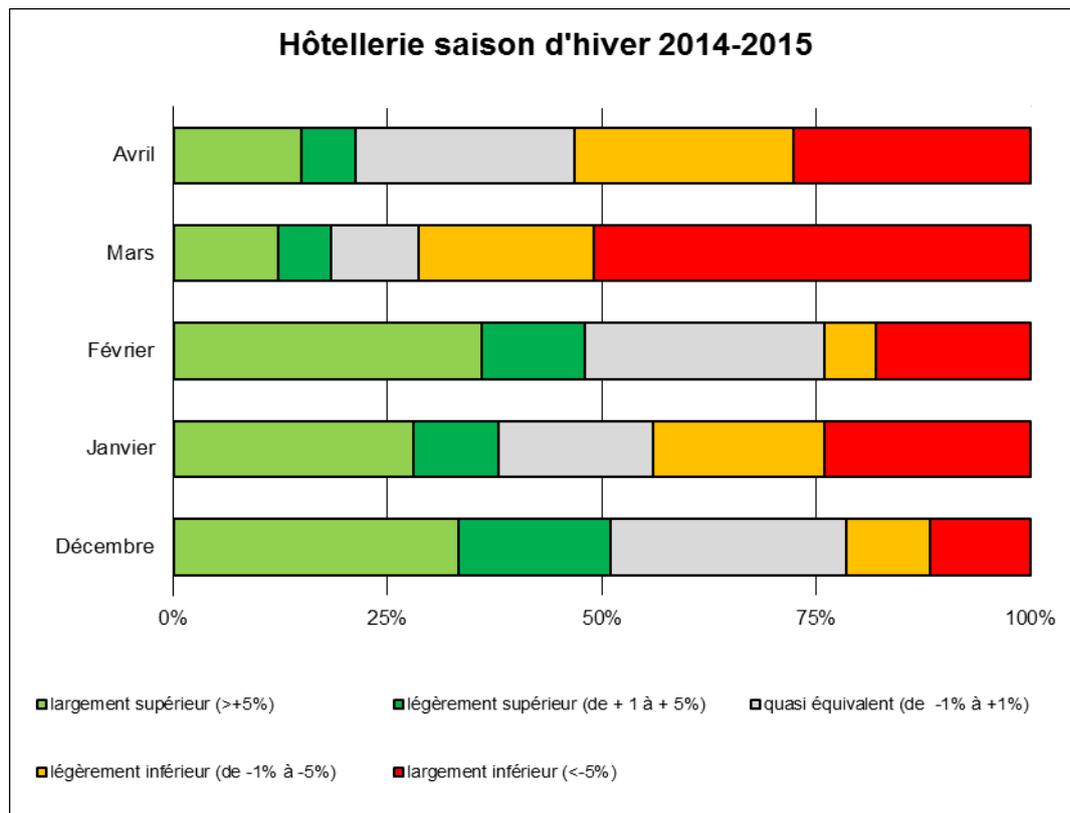
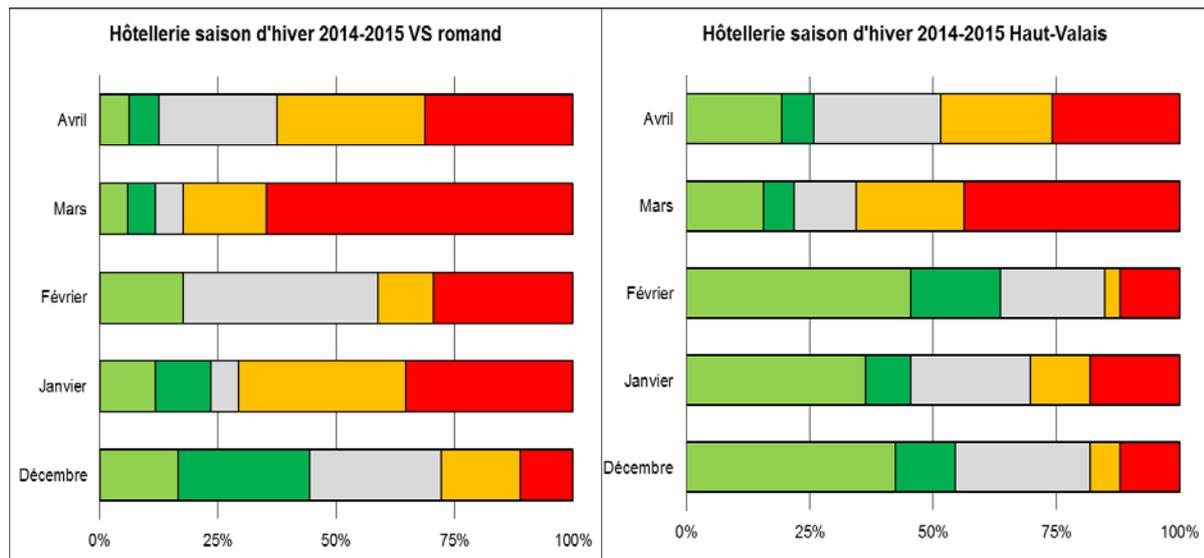


Figure 4. Evolution du CA entre l'hiver 2013/14 et l'hiver 2014/15 (ensemble du Valais)

Notre baromètre montre que cette saison d'hiver fut relativement bonne au cœur de l'hiver (décembre-février) et plutôt mauvaise au printemps (mars-avril). En général, le CA des hôtels a progressé en décembre et en février (une hausse relevée dans la moitié des établissements, une baisse dans un quart des établissements), avec un léger recul en janvier. En mars et en avril, la majeure partie des établissements hôteliers relèvent une forte baisse du CA (< 5%), la baisse affichant même -25% pour certains hôtels. Les mauvais résultats des mois printaniers pèsent finalement sur l'ensemble du bilan de la saison d'hiver 2014/15, avec un résultat plutôt négatif.

Par opposition au secteur des remontées mécaniques, le mois de décembre affiche des résultats négatifs. Le bilan est positif en janvier et en avril (figure 8). En effet, le secteur des remontées mécaniques dépend de l'enneigement, qui n'était pas optimal en décembre. Février a produit les meilleurs résultats de la saison et le mois de mars les plus mauvais. De plus, toutes branches touristiques confondues, la saison touristique a été meilleure en Haut-Valais germanophone qu'en Bas-Valais francophone. Les figures 5a et 5b illustrent cette différence entre les deux régions linguistiques du canton. En janvier par exemple, 70% des hôtels du Valais romand ont enregistré un recul de leur CA contre seulement 30% de recul en Haut-Valais. Élément d'explication de cette différence géographique : les conditions d'enneigement ont été excellentes en Haut-valais en début de saison (voir <http://www.touobs.ch/fr/actualites-et-articles/articles/id-1785-analyse-meteo-de-la-premiere-moitie-de-l-hiver-2014-15/>). Des hôteliers du Haut-Valais (Zermatt, Conches, Lötschental) ont d'ailleurs qualifié de « super hiver » la saison d'hiver 2014/15



Figures 5a et 5b. Evolution du CA entre l'hiver 2013/14 et l'hiver 2014/15 pour le Valais romand (5a) et le Haut-Valais (5b). Même légende de couleurs que pour l'ensemble du Valais (figure 4).

	Décembre 2014	Janvier 2015	Février 2015	Mars 2015
VS.	+4.3	-2.2	+6.4	-15.6
GR	+2.5	-2.0	+6.4	-17.0
Oberland BE	+1.3	-4.0	+11.8	-13.8
Tyrol	+2.6 (+2.6)	+0.2 (-0.3)	+12.9 (+11.8)	-7.9 (-6.7)
Vorarlberg	-10.2	0.0	+13.1	-8.6
Salzbourg	-0.9	-0.4	+9.8	-5.3

Tableau 1. Evolution des nuitées hôtelières entre l'hiver 2013/14 et l'hiver 2014/15 en Suisse. Evolution des nuitées et hôtelières et parahôtelières en Autriche. En parenthèses pour le Tyrol, les nuitées hôtelières et d'une minorité d'appartements provenant des agences de location (Source OFS: pour la Suisse <http://www.touobs.ch/fr/faits-et-chiffres/secteurs/hotellerie/>, <http://www.ttr.tirol.at/content/wintersaison-201415> pour le Tyrol et http://www.statistik.at/web_de/statistiken/tourismus/beherbergung/ankuenfte_nachtigungen/index.html pour tous les Länder autrichiens)

Décembre 2014 : Bon début de saison

Décembre 2014 s'est avéré comme un mois particulièrement faste pour l'hôtellerie en Valais : évolution positive du CA et hausse des nuitées hôtelières par rapport à décembre 2013 de + 4.3% en Valais selon les chiffres de l'Office Fédéral de la Statistique (OFS), comme le montre le tableau ci-dessus. A noter que l'accroissement des nuitées hôtelières valaisannes a été surtout plus alimenté par les touristes suisses (+6.5%) Ce résultat est étonnement bon vu le manque de neige qui a caractérisé ce mois. En outre, déjà en décembre 2013, les nuitées ont augmenté de 4.5% par rapport à 2012. Cette évolution contraste avec celle enregistrée pour les autres secteurs touristiques qui ont tous subi une évolution négative de leur CA en décembre. Il faut relever que les secteurs des remontées mécaniques, des activités Sport&Fun et de la restauration de montagne sont beaucoup plus dépendants des conditions de neige que l'hôtellerie.

Une hypothèse : la situation économique générale continue lentement à s'améliorer car « Les clients sont plus prêts à acheter » (Walliser Bote, 6 janvier 2015, p.5). Ce résultat est aussi meilleur que celui des régions concurrentes, c'est-à-dire les Grisons, l'Oberland bernois et les Länder des Alpes autrichiennes. Dans ces régions, l'augmentation des nuitées fut néanmoins en moyenne deux fois plus modeste qu'en Valais (voir tableau ci-dessus). En Savoie et en Haute-Savoie, la comparaison est plus difficile car les données sont disponibles uniquement pour les vacances de Noël (19 décembre-2

janvier). Ils mesurent aussi le taux d'occupation plutôt que le nombre de nuitées. Contrairement aux montagnes suisses et autrichiennes, on relève une diminution du taux d'occupation de 4%. (<http://www.lechotouristique.com/article/ski-le-mauvais-bilan-de-noel-dans-les-stations-savoyardes,71111>).

Enfin, il faut souligner une nettement meilleure performance dans la partie germanophone du canton que dans le Valais romand. Les conditions de neige meilleures en Haut-Valais que dans le Valais romand et dans les régions concurrentes peuvent expliquer ce constat (Walliser Bote, 06.01.2015, p.5). Non seulement les domaines skiables se situent en général à des altitudes élevées mais le Haut-Valais fut plus exposé aux abondantes chutes de neige venues du sud en novembre, comme le montre notre analyse météo (<http://www.tourops.ch/fr/actualites-et-articles/articles/id-1785-analyse-meteo-de-la-premiere-moitie-de-l-hiver-2014-15/>).

Janvier en léger repli

L'euphorie n'a pas duré. Le CA a évolué plutôt négativement en janvier 2015 par rapport à janvier 2014 (22 établissements ont vu une baisse de leur CA contre 19 une hausse). Cette chute semble plutôt modérée, mais il faut se rappeler que le CA a déjà évolué négativement en janvier 2014 par rapport à janvier 2013. L'OFS confirme ce repli avec des nuitées qui régressent de 2.2% en Valais entre janvier 2014 et janvier 2015 (tableau ci-dessus). Les Grisons et de l'Oberland bernois ont également enregistré une baisse des nuitées. En revanche, les Länders autrichiens alpins (tableau ci-dessus), la Savoie et la Haute Savoie ont relevé une tendance stable (http://pro.savoie-mont-blanc.com/var/ezwebin_site/storage/original/application/ea76196e593aa03839e91ba958a026cd.pdf). La cause du résultat en demi-teinte de janvier est à chercher en autre dans la situation économique tendue en Russie, la dévaluation du rouble et la crise ukrainienne (<http://www.htr.ch/cahier-francais/pertes-russes-de-lepiphanie-39511.html>). En Valais, on note une chute de plus de 27% de cette clientèle russe. En janvier, marqué par le Noël orthodoxe, cette clientèle représente aussi une assez importante part de marché (près de 5% en janvier 2015, davantage les mois de janvier précédents). En outre, en Valais, 40% des nuitées annuelles russes sont déjà générées en janvier (http://www.tourops.ch/media/12179/etude_marche_russie_fr_net.pdf).

Une explication possible du moins bon score de janvier pour l'hôtellerie par rapport à la parahôtellerie : 66% des visiteurs russes séjournent dans les hôtels, en particulier les 4 et 5 étoiles et beaucoup moins dans les appartements. Dans les autres régions de montagne suisse, le nombre de touristes russes chute aussi de plus de 20% entre janvier 2014 et janvier 2015. Au Tyrol, le recul cumulé des visiteurs russes depuis le début de la saison jusqu'à fin janvier 2015 a atteint 24.5% (<http://www.ttr.tirol.at/content/tirols-tourismus-bilanziert-zur-winterhalbzeit-positiv>). Ce sont surtout les établissements moyen-haut de gamme qui ont été touchés alors que les établissements de grand luxe ont bien résisté (<http://www.htr.ch/cahier-francais/pertes-russes-de-lepiphanie-39511.html>). En revanche, le nombre de touristes allemands s'est avéré en hausse dans ce Länder autrichien alors qu'il fut en forte baisse dans les Alpes suisses (par exemple -8.5% en Valais). Enfin, en Valais, janvier fut caractérisé par une légère hausse des touristes indigènes (+0.5%). Enfin, l'été maussade 2014 aurait pu avoir incité certains touristes helvétiques de se rendre en vacances sous les tropiques plutôt qu'à la neige (Le Temps, 20.12.14)

Février 2015 : Bon crû

A l'instar des autres branches touristiques, février 2015 s'est avéré comme très bon pour l'hôtellerie, de loin le meilleur mois de cette saison d'hiver 2014/15. En effet, deux fois plus d'établissements ont

enregistré une hausse plutôt qu'un recul de leur CA par rapport à février 2014, malgré le fait que certains hôteliers aient baissé leur prix et leur marges pour contrecarrer les effets de l'abolition du cours plancher de la BNS du 15 janvier 2015 (selon le président d'Hotelleriesuisse Andreas Züllig : http://www.sonntagszeitung.ch/read/sz_12_04_2015/wirtschaft/Hotellerie-Margen-schmelzen-dahin-32419). Les nuitées hôtelières mesurées par l'OFS confirment une hausse bienvenue (+6.4%). Toutes les régions concurrentes du Valais mentionnées ci-dessus ont relevé une hausse des nuitées supérieures à 5% en février. La hausse dépasse même 10% pour l'Oberland bernois, le Tyrol et le Vorarlberg (tableau ci-dessus). En Savoie et Haute-Savoie, où sont mesurées la période de vacances (7 février 6 mars), les acteurs touristiques de l'hébergement sont également satisfaits (http://pro.savoie-mont-blanc.com/var/ezwebin_site/storage/original/application/358cc822bf26428fbfae07208132965f.pdf). Si ces derniers ont relevé une stabilité par rapport à la même période en 2014, ils ont enregistré une progression de 4% par rapport à février 2013.

Comme mentionné précédemment en introduction, en raison de la date plus précoce de Pâques en 2015 qu'en 2014, les vacances de carnaval ont été décalées en février en 2015 au lieu de mars en 2014. Ceci explique une bonne partie du bon résultat de février, en plus du beau temps et de la bonne neige durant les vacances. En outre, l'abandon du taux cours plancher de la Banque Nationale Suisse n'a encore guère eu de conséquences en février, car les séjours étaient déjà réservés très à l'avance et parfois même payés (Le Temps, 03.02.15, en outre selon Damian Constantin, directeur de Valais/Wallis Promotion). « Contre toute attente, il n'y a guère eu de désistement de réservations en février » (Hotelleriesuisse, <http://www.htr.ch/tourismus/immer-mehr-schweizer-gehen-in-oesterreich-skifahren-40125.html>). Les commentaires de certains hôteliers ayant répondu à l'enquête confirment que l'effet de cette décision de la BNS prend un certain temps et ne débute qu'en mars. En outre, le directeur de Suisse Tourisme Jürg Schmid a relevé que « les marchés les plus sensibles aux prix sont l'Allemagne et les Pays-Bas » <http://www.tdg.ch/economie/Suisse-Tourisme-sous-le-choc-apres-la-decision-de-la-BNS/story/11606320> (18.01.2015). Or, les Allemands, particulièrement sensibles au taux de change, sont venus nettement plus nombreux (11.8%) en février en Valais. D'ailleurs, on relève aussi une augmentation des touristes allemands dans l'Oberland Bernois, les Grisons et le Tyrol. Il faut toutefois relever que certains Länder allemands ont même débuté leur vacances de neige le 31 janvier déjà (<http://www.ttr.tirol.at/content/tirols-tourismus-bilanziert-zur-winterhalbzeit-positiv>). L'effet du décalage des vacances semble donc encore plus important que pour la clientèle indigène qui a tout de même augmenté de 10.1%. Les Néerlandais sont également venus en plus grand nombre (hausse de 3.3%). Enfin, il faut aussi dire qu'on compare avec un mois de février particulièrement mauvais en 2014 lorsque seuls 20% des hôtels ont relevé une hausse de leurs CA par rapport à février 2013. Il est donc assez facile d'avoir un mois meilleur en partant d'un niveau bas.

Mars et avril très difficiles

Mars et avril montrent tous deux une évolution très négative du CA. En effet, selon notre enquête, moins de 25% des établissements ont observé une augmentation du CA pour ces 2 mois, alors que plus de 50% ont relevé une chute de leur CA en avril et même plus de 70% en mars. Pour ce mois, l'analyse des nuitées hôtelières de l'OFS confirme cette tendance négative puisqu'un repli de 15.6% des nuitées par rapport à l'an dernier a été relevé en Valais. En Autriche, les nuitées ont également chuté en mars mais de manière plus modérée (<http://www.htr.ch/tourismus/immer-mehr-schweizer-gehen-in-oesterreich-skifahren-40125.html>). En effet, le tableau ci-dessus montre que ce recul est dans l'ensemble 2 fois moindre dans les Alpes autrichiennes que dans les Alpes suisses (par exemple -6.7% pour le Tyrol qui comprend aussi quelques appartements). Comme vu pour février, le

recul en mars en Suisse comme en Autriche est dû tout d'abord au déplacement des vacances de ski en 2015 en février par rapport à 2014 en mars (carnaval). Ensuite, il faut noter que mars comme avril 2014 se sont révélés favorables pour l'hôtellerie, avec une évolution favorable du CA par rapport à 2013 (http://www.tourobs.ch/media/88656/barometre_hiver13_14.pdf). On part donc de niveaux élevés comme base de comparaison où la probabilité de faire moins bien que mieux est plus élevée.

Un autre point, comme vu plus haut, les effets de l'abandon du cours plancher par le BNS du 15 janvier 2015 commencent à se faire sentir en mars. Un hôtelier de la région d'Aletsch mentionne qu'« à la suite de l'abandon du taux plancher de l'euro/franc suisse, 12 réservations pour mars, avril et l'été 2015 ont été annulées ». Dans une lettre du 16 janvier 2015 aux partenaires et membres de Suisse Tourisme, le directeur de Suisse Tourisme souligne que les régions alpines et périphériques seront nettement plus touchées par l'abolition du cours plancher que les régions urbaines. Or en Valais précisément, une baisse très importante des visiteurs allemands (-13.5%) (très sensibles au taux de change) est enregistrée en mars. En outre, les Allemands représentent la plus grande part de marché après les Suisses. Dans les Grisons et l'Oberland Bernois, cette chute des nuitées allemandes atteint même respectivement 23.3% et 34.4% (<http://www.tourobs.ch/fr/faits-et-chiffres/secteurs/hotellerie/>). Au Tyrol, la baisse des nuitées allemandes (pour tous les secteurs de l'hébergement) n'était que de 3.1%. La baisse des Néerlandais (-33.4%), également très sensibles au taux de change, illustre l'importance de l'abandon du cours plancher. Par contraste, en mars, la région zurichoise a relevé une hausse des nuitées pour toutes les nationalités confondues de 4.5%. La Fédération Suisse de Tourisme relève que « lorsque le franc s'apprécie de 1%, il faut compter sur un recul du nombre de nuitées de l'ordre de 0.5 à 1% » (http://www.swisstourfed.ch/index.cfm?parents_id=1111&eintrag_id=657&no_titel=true).

Enfin, pour finir sur une note plus positive de ce mois de mars 2015, relevons une hausse des nuitées américaines de près de 3% en Valais, grâce à une reprise vigoureuse de l'économie des Etats-Unis. Ces visiteurs, peu concernés par l'abandon du cours plancher, furent d'ailleurs en hausse durant tous les mois de cette saison d'hiver 2014/15. Zermatt qui a nettement plus de touristes extra-européens que les autres stations valaisannes n'a relevé qu'un recul des nuitées de 9.2%. Au moment où nous rédigeons cette analyse, les données des nuitées hôtelières du mois d'avril ne sont pas encore disponibles. D'après nos estimations, nous nous attendons néanmoins à un recul pour le Valais mais de manière moins prononcée qu'en mars.

Restauration et commerce de détail : saison à oublier en particulier pour le Valais romand

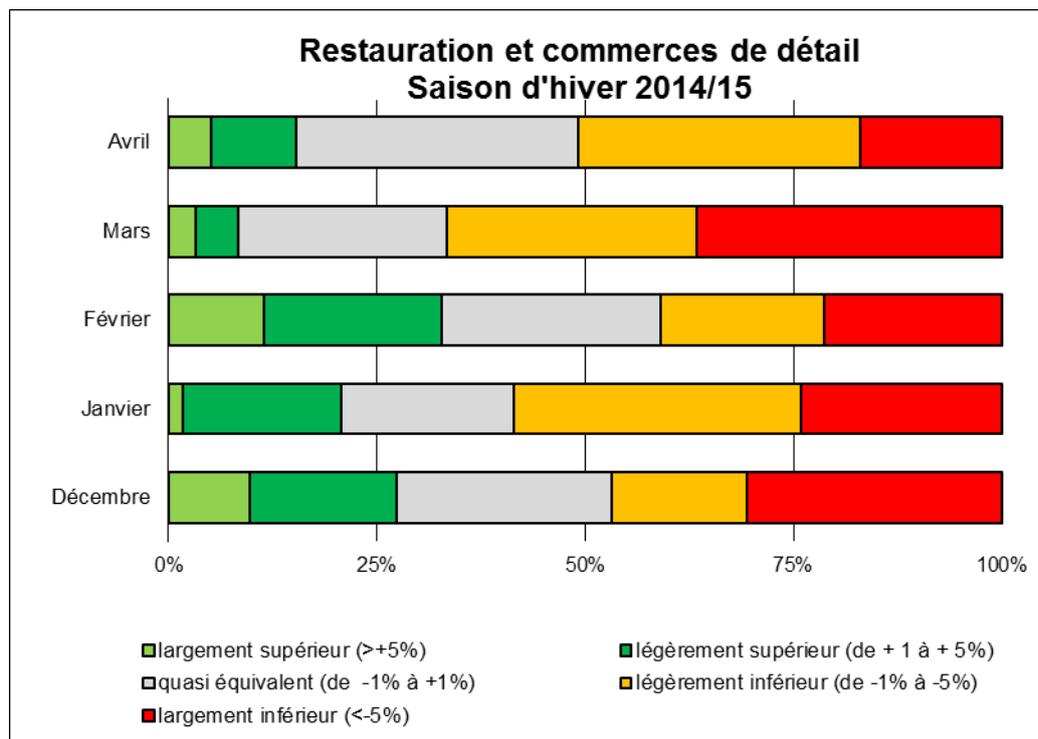
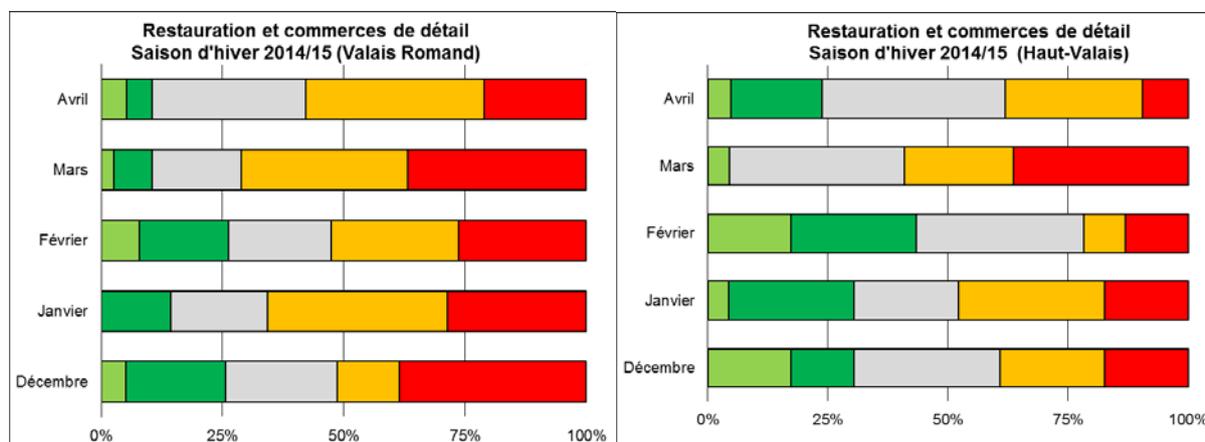


Figure 6. Evolution du CA entre l'hiver 2013/14 et l'hiver 2014/15 (ensemble du Valais)



Figures 7a et 7b. Evolution du CA entre l'hiver 2013/14 et l'hiver 2014/15 pour le Valais romand (7a) et pour le Haut-Valais (7b). Légende des couleurs identiques à celles du graphique pour l'ensemble du Valais.

Globalement, cette saison d'hiver 2014/15 s'est avérée très difficile pour les restaurants, cafés, bars et commerces de détail. Contrairement à toutes les autres branches touristiques à l'exception des activités des Sport&Fun, l'évolution du CA par rapport à la saison d'hiver 2013/14 s'est révélée négative pour les cinq mois de la saison sans exception. Ce résultat est particulièrement faible car la saison d'hiver 2013/14 fut déjà en demi-teinte. En effet, il y a un déjà, la majorité des restaurateurs et des commerçants de détail ont déjà relevé une diminution de leur CA par rapport à l'hiver 2012/13 pour tous les mois de la saison 2013/14 à l'exception de décembre

(http://www.tourobs.ch/media/88656/barometre_hiver13_14.pdf). A l'image des autres branches

touristiques, l'évolution du CA fut plus négative pour le Valais romand que pour le Haut-Valais. En décembre, janvier et mars environ le double des établissements du valais francophone de ceux du Valais germanophone ont enregistré un recul de leur CA. Cette proportion dépasse même le triple pour les mois de février et d'avril.

Bien que février fut le « moins pire » des mois de cette saison d'hiver 2014/15, il est surprenant que pour ce mois plus d'établissement ont relevé un recul plutôt qu'une hausse du CA, avec même plus de 20% de restaurants et de commerces de détails relevant une très forte chute de leur CA (plus de 5%- couleur rouge sur le graphique). Cette évolution négative du CA n'a en effet pas été observée dans la plupart des autres branches touristiques, Comment expliquer cela ? Quel l'impact de l'abolition du taux de change plancher CHF/€ de la BNS le 15 janvier pour les distributeurs ? Une réponse possible: Dans le secteur de l'hébergement, il y a un temps de réaction des touristes. Comme vu plus haut, les réservations ont été faites pour février et les effets de la décision de la BNS du 15 janvier ne se sont fait sentir qu'à partir de mars. Par contre, ces effets ont tout de suite lieu pour la gastronomie et le commerce de détail. Casimir Platzer, président de Gastro-Suisse relève que « les visiteurs de la zone Euro consomment avec plus de réserve, ils boivent de la bière au lieu du vin » (http://www.sonntagszeitung.ch/read/sz_12_04_2015/wirtschaft/Hotellerie-Margen-schmelzen-dahin-32419). Simon Wiget, directeur des 4 offices de tourisme du Val d'Anniviers, a relevé début février « Aucune série d'annulations n'a été enregistrée, les séjours de février sont déjà payés. Par contre, nous nous attendons à une baisse de consommation dans les bars, restaurants et boutiques de souvenirs » (Le Temps, 03.02.2015).

En plus de l'effet du taux de change, un acteur de la branche du Pays du Saint-Bernard relève que « plus nous allons de l'avant, plus il faut se battre pour arriver au même résultat et en gardant les tarifs inchangés depuis plusieurs années ».

En outre, les cafetiers, restaurateurs et commerçants de détails dépendent plus des conditions météo que le secteur de l'hébergement, exceptés ceux des régions de plaine aussi comprises dans cette analyse. Certains acteurs se sont en effet plaints du manque de neige à Noël, du mauvais temps durant les week-ends, surtout en janvier et en mars. Notre analyse météo montre que le temps des week-ends fut moins bons que celui des jours de semaine (moins de soleil, plus de précipitations : http://www.tourops.ch/fr/actualites-et-articles/articles/id-2732-analyse-meteo-de-la-seconde-moitie-de-l-hiver-2014_15/). Notons qu'un acteur a relevé des prévisions météo trop pessimistes pour les week-ends.

En conclusion, les distributeurs valaisans ont pâti du manque de neige jusqu'à mi-janvier (excepté la semaine de Nouvel An), puis directement après la décision de la BNS du 15 janvier, ils ont subi les méfaits d'un taux de change défavorable pour le reste de la saison. Ceci fut renforcé par une météo peu favorable durant les week-ends. La situation fut donc difficile pour la gastronomie et au commerce tout au long de la saison, avec un pic de mauvais résultats en mars comme pour les autres branches touristiques.

Musées et bains thermaux : seulement 2 réponses

On ne peut tirer aucune conclusion avec un si faible nombre de réponses. Tout au plus peut-on remarquer que l'évolution du CA s'est révélée plus favorable de décembre à février qu'au printemps.

Remontées mécaniques : Les très bonnes performances réalisées en février contrastent avec les mauvais résultats de décembre et mars

1) Analyse globale de l'hiver : un bilan en demi-teinte

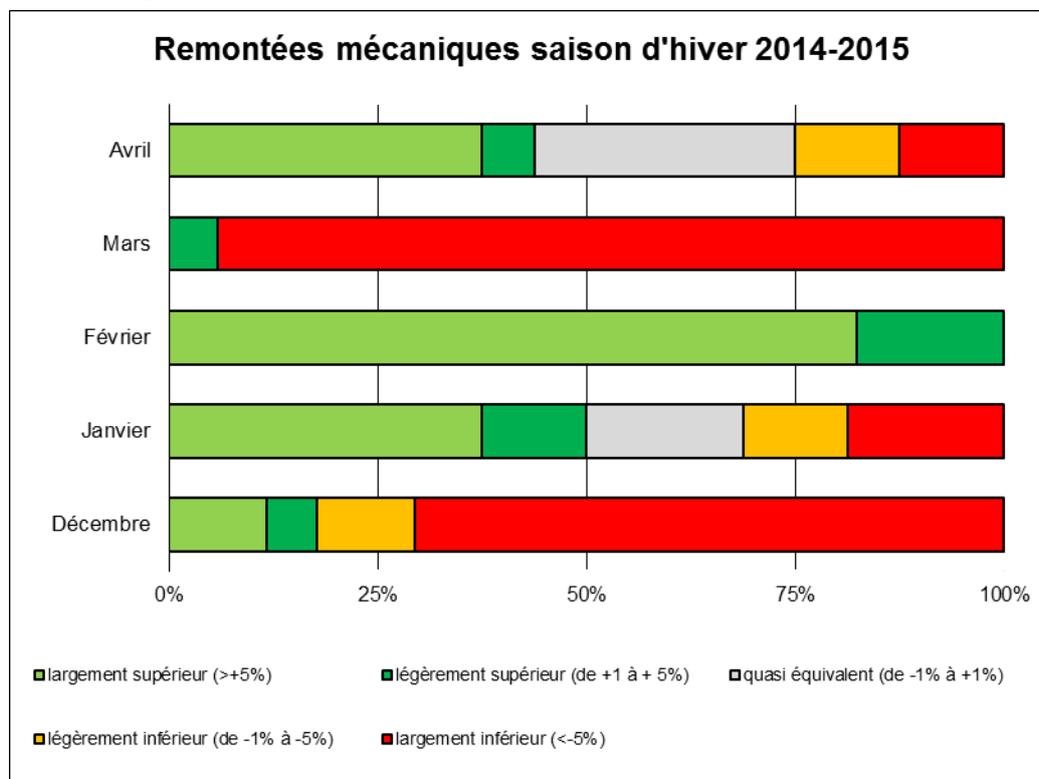


Figure 8. Evolution du CA entre l'hiver 2013/14 et l'hiver 2014/15 pour l'ensemble du Valais

Globalement, la saison d'hiver 2014/15 s'est révélée très mitigée pour les sociétés de remontées mécaniques valaisannes. Ce constat s'applique aussi à l'évolution du chiffre d'affaires qu'à la fréquentation. Les journées skieurs ont encore régressé de 3.85% par rapport à la saison d'hiver précédente qui était déjà qualifiée de médiocre (<http://www.tourops.ch/fr/faits-et-chiffres/le-canton-du-valais/bilan-saisonnier/>).

Comparé à la moyenne des trois dernières saisons, le recul de 7.0% connu cet hiver est essentiellement à rechercher du côté des conditions d'enneigement. Comme le montre notre analyse météo, les quantités de neige se sont révélées globalement inférieures à la norme tout au long de l'hiver et encore plus particulièrement durant la première moitié de la saison. La baisse de fréquentation de 12% entre le 1^{er} novembre et le 15 confirme ce constat (<http://canal9.ch/remontees-mecaniques-bilan-a-mi-saison-avec-arthur-clivaz-rmv/>). Les conditions météorologiques généralement capricieuses durant les week-ends et plus particulièrement durant ceux du mois de mars, expliquent aussi les mauvais résultats enregistrés par la branche.

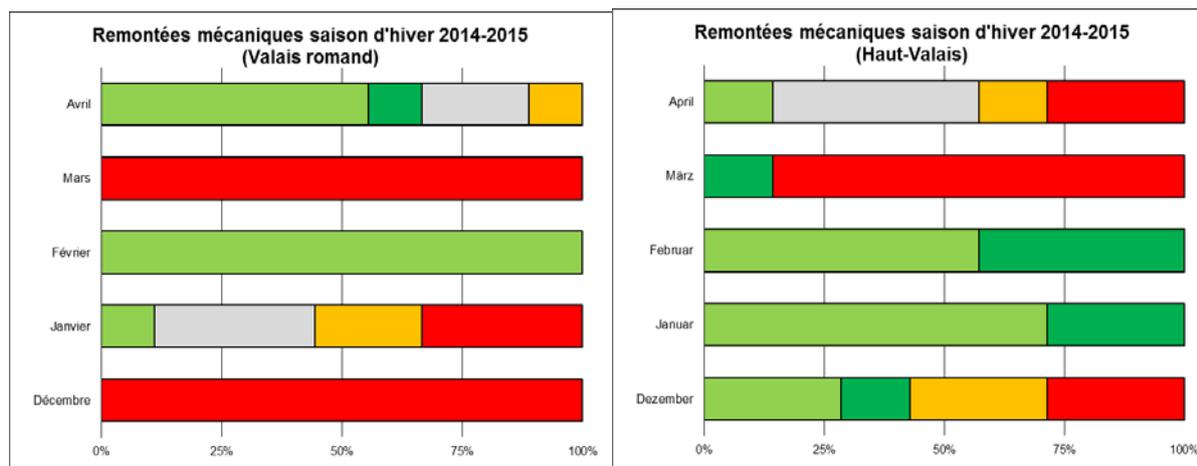
M. Arthur Clivaz, président des Remontées Mécaniques Valaisannes (RMV), affirme avoir relevé pour Crans-Montana, que 6 jours de grand beau temps sur les 18 week-ends de la saison (Walliser Bote, 8 mai). Il ajoute que la force du franc suisse et les installations vétustes par rapport à la concurrence n'ont guère arrangé les choses. Les comparaisons avec les régions suisses concurrentes, font apparaître que la situation fut encore pire dans les Grisons. En effet, jusqu'au 31 mars, les journées skieurs ont reculé de 5.3% par rapport à la saison précédente et même de 8.2% par rapport à la moyenne sur les 5 dernières années (http://www.bbgr.ch/sites/mediencorner/monitor_bbgr.html). Pour l'Oberland bernois, la chute par rapport à l'an dernier (jusqu'au 31 mars) a même atteint 9.3%.

En moyenne suisse, une baisse de 5.1% a été enregistrée (<http://www.seilbahnen.org/de/Branche/Fakten-Zahlen/Saison-Monitoring>).

Bien que l'Autriche ait aussi pâti du manque de neige en début de saison, le bilan saisonnier est très différent de celui de la Suisse. En effet, les sociétés de remontées mécaniques autrichiennes s'attendent à une saison record en termes de journées skieurs. (https://www.wko.at/Content.Node/iv/presse/wkoe_presse/presseaussendungen/pwk_267_15_Franz-Hoerl:-Seilbahnen-bewaehren-sich-auch-in-.html) Selon les dires du président de l'association des remontées mécaniques autrichiennes, ces excellentes performances sont à attribuer d'une part à la modernité des installations et d'autre part à la généralisation de l'enneigement mécanique. Les statistiques font apparaître un taux de 60% de pistes enneigées mécaniquement contre seulement 30% en Valais (Le Nouvelliste, 8 mai 2015). Epargnée par le franc fort, l'Autriche a enregistré une croissance de 6.2% du nombre d'arrivées de touristes allemands.

En France voisine, malgré un début difficile en raison du manque de neige, la saison d'hiver 2014-15 est qualifiée de « plutôt correcte » (<http://pro.savoie-mont-blanc.com/Observatoire/Nos-publications/Notes-de-conjoncture>).

En Valais, il faut relever de fortes variations mensuelles concernant aussi bien l'évolution du CA que la fréquentation. Les sociétés de remontées mécaniques se disent plutôt satisfaites des résultats des mois de janvier et d'avril et même très satisfaites du mois de février. A l'inverse, les résultats des mois de décembre et de mars sont jugés très décevants.



Figures 9a et 9b. Evolution du CA entre l'hiver 2013/14 et l'hiver 2014/15 pour le Valais romand (9a) et le Haut-Valais (9b). Légende des couleurs identique à celle du graphique pour l'ensemble du Valais.

A l'instar des autres branches touristiques, les performances du Haut-Valais et du Valais romand diffèrent nettement (figures 9a et 9b). Le recul du CA étant beaucoup moins prononcé dans le Haut-Valais, tout comme l'évolution du nombre de journées skieurs en recul de 1.9% dans le Valais germanophone et de 5.4% dans le Valais romand (Le Nouvelliste, 8 mai 2015). Ce constat corrobore notre analyse météo qui fait état de meilleures conditions d'enneigement dans une partie du Haut-Valais (notamment au-dessus de 1800 à 2000 m dans la vallée de Saas, au col du Nufenen et en passant par le Simplon) et durant la majeure partie de la saison (<http://www.touobs.ch/fr/actualites-et-articles/articles/?tag=&quick=1,0,0,7>). En outre, à Zermatt et à Saas-Fee, il est possible de skier à des altitudes très élevées.

2) Analyse mensuelle

Décembre très décevant

Près de 80% des sociétés interrogées ont vu leur CA diminuer par rapport à décembre 2013. Des conditions d'enneigement très défavorables ont entraîné une régression de 28.6% du nombre de journées skieurs. Les conditions de neige très défavorables jusqu'au 27 décembre expliquent ce constat.

Au niveau de la Suisse, le recul du nombre de journées skieurs est de 28.2% (<http://www.seilbahnen.org/de/Branche/Fakten-Zahlen/Saison-Monitoring> - <http://www.rts.ch/info/suisse/6440361-frequentation-des-pistes-en-baisse-de-plus-d-un-quart-en-debut-de-saison.html>). Le manque de neige de la semaine de Noël a fortement impacté la fréquentation des domaines skiables de Suisse, d'Autriche et de Savoie/Haute-Savoie. Ces derniers ont ainsi accusé un recul de 11% durant les vacances de Noël/Nouvel An par rapport à l'an dernier (http://pro.savoie-mont-blanc.com/var/ezwebin_site/storage/original/application/dde51609756112588e80c357b1b8c3ef.pdf). Précisons que décembre 2013 fut aussi caractérisé par un enneigement faible mais toutefois moins prononcé que celui connu en 2014 (<http://www.touros.ch/fr/actualites-et-articles/articles/id-2547-analyse-meteo-de-l-hiver-2013-14/>). Comme le souligne le président des Remontées Mécaniques des Grisons, M. Silvio Schmid, il faut prendre en compte le fait que la neige est tombée 2 jours plus tôt en 2013 : « *les journées du 27 au 30 décembre sont les journées générant le plus grand chiffre d'affaires de l'année si beau temps, bonne neige et calendrier optimal des fêtes de fin d'année sont de la partie* » (http://www.bbgr.ch/sites/mediencorner/monitor_bbgr.html).

Ces conditions optimales furent réunies l'an dernier en Valais comme dans les Grisons, alors qu'en décembre 2014, les abondantes chutes de neige du 27 décembre ont perturbé l'accès aux stations de ski. Les conditions météorologiques se stabilisant généralement qu'au 29 décembre.

La différence entre les performances du Valais romand et du Haut-Valais s'explique aussi par les disparités d'enneigement qui furent plus marquées en début de saison. Alors que toutes les sociétés de remontées mécaniques du Valais romand ont accusé une baisse de leur CA supérieure à 5%, seules un quart des sociétés de remontées mécaniques du Haut-Valais sont dans le même cas. A l'exception de petites stations de plus basse altitude telles que Bürchen-Eischool-Unterbach et Jeizinen qui ont connu un mois de décembre difficile (Walliser Bote, 06.01.05), les domaines skiables hauts-valaisans, davantage exposés aux chutes de neige venant du sud tombées en novembre, ont tiré leur épingle du jeu par rapport à l'ensemble des stations suisses et même autrichiennes.

En raison de la douceur exceptionnelle du mois de décembre (isotherme du 0° à 3000 m durant quelques jours) le fonctionnement des canons à neige fut entravé jusqu'à Noël. Une situation comparable au Haut-Valais se retrouve en Haute-Engadine. Cette région possède les domaines skiables les plus élevés des Grisons et a bénéficié des chutes de neige venant du sud. Elle fut également la seule région des Grisons qui a enregistré une hausse de ses journées skieurs en décembre.

Janvier : Bons résultats dans le Haut-Valais

A la différence de décembre, le mois de janvier 2015 fut plutôt réjouissant, une majorité de sociétés signalaient une hausse de leur CA. Ce résultat, qui peut paraître surprenant vu le déficit d'enneigement, n'est pas propre au Valais. Les « Remontées Mécaniques Suisses » ont aussi relevé que les bonnes performances de janvier succédaient à un début de saison particulièrement mauvais » (<http://www.seilbahnen.org/de/Branche/Fakten-Zahlen/Saison-Monitoring>). Précisons

que la comparaison se base sur janvier 2014, dont les performances furent médiocres notamment en raison d'une météo capricieuse et de températures très douces : (<http://www.tourobs.ch/fr/actualites-et-articles/articles/?id=2547>).

En France voisine, les responsables de remontées mécaniques qualifient le mois de janvier de correct avec une fréquentation stable des domaines skiables (http://pro.savoie-mont-blanc.com/var/ezwebin_site/storage/original/application/ea76196e593aa03839e91ba958a026cd.pdf).

L'évolution est particulièrement réjouissante en Haut-Valais où l'ensemble des sociétés de remontées mécaniques ont enregistré une évolution positive de leur CA par rapport à janvier 2014. En revanche, dans le Valais romand, une majorité d'entreprises ont accusé une évolution négative de leur CA. Comme en décembre, les conditions de neige furent nettement meilleures dans la partie supérieure du canton. Cette influence directe des conditions de neige sur le CA des remontées mécaniques se confirme dans les Grisons. La Haute-Engadine, région déjà privilégiée par les bonnes conditions de neige en décembre, a vu le chiffre d'affaires de ses remontées mécaniques progresser de plus de 20%. (http://www.bbgr.ch/sites/mediencorner/monitor_bbgr.html et <http://www.htr.ch/tourismus/leichter-aufwaertstrend-bei-den-buendner-bergbahnen-39661.html>) Le directeur des Remontées Mécaniques Suisses, M. Ueli Stüchelberger, affirmait l'an dernier déjà que « l'influence de la météo sur les recettes des remontées mécaniques se fait toujours plus forte » (<http://seilbahnen.org/fr/Medias/Details-du-Medias ?newsid=87>).

Février cartonne

Comme pour les autres branches touristiques, février 2015 est de loin le meilleur mois de la saison d'hiver 2014/15, le CA évoluant de façon particulièrement réjouissante pour l'ensemble du secteur des remontées mécaniques. 80% des entreprises ont réalisé une hausse de leur CA supérieure à 5%. Il est tout d'abord bon de rappeler l'effet du décalage des vacances de carnaval (tombant en février en 2015 au lieu de mars en 2014). La météo explique également ce bon résultat. En effet, les précipitations neigeuses abondantes de fin janvier et de tout début février ont livré une couche de neige de qualité et comblé une grande partie du déficit d'enneigement. En outre, le beau temps a régné durant la majeure partie des vacances scolaires même si la météo de certains week-ends fut moins favorable. En résumé, l'effet « beau temps, bonne neige » eut un impact positif sur l'ensemble des domaines skiables suisses : (<http://www.seilbahnen.org/de/Branche/Fakten-Zahlen/Saison-Monitoring>). En Autriche, ce fut même, en termes de journée skieurs, un mois de février record depuis le début des relevés :

(https://www.wko.at/Content.Node/iv/presse/wkoe_presse/presseaussendungen/pwk_267_15_Franz-Hoerl--Seilbahnen-bewaehren-sich-auch-in-.html).

En Savoie et Haute-Savoie, les responsables des domaines skiables sont satisfaits de la période de vacances de février 2015. La fréquentation est stable par rapport à février 2014 et même meilleure que celle des vacances de 2013: (http://pro.savoie-mont-blanc.com/var/ezwebin_site/storage/original/application/358cc822bf26428fbfae07208132965f.pdf).

Il faut aussi avoir à l'esprit que l'évolution du CA en février 2014 fut particulièrement défavorable en raison d'une météo très capricieuse (tempêtes) (http://www.tourobs.ch/media/88656/barometre_hiver13_14.pdf). On est donc parti d'un niveau bas. En outre, février 2013 ne fut pas spécialement fameux non plus. Il fut le seul mois médiocre de l'assez bonne saison 2012/13 (http://www.tourobs.ch/media/88782/barometre_hiver2012-13-final.pdf).

Après la mauvaise performance des remontées mécaniques du Valais romand du début de cette saison, cette région a largement rattrapé le Haut-Valais en février. En effet, tous les responsables des sociétés de remontées mécaniques du Valais romand ont relevé une hausse de plus de 5% de leur CA par rapport à février 2014. L'effet bénéfique des abondantes chutes de neige tombées du 29 au 31 janvier tombées surtout dans le Valais romand s'est directement fait sentir :

(<http://www.touobs.ch/fr/actualites-et-articles/articles/id-2343-quantite-importante-de-neige-fraiche-en-5-jours/>). Dans les Grisons aussi, le retard des autres régions par rapport à la Haute-Engadine a été comblé durant le mois de février :
(http://www.bbgr.ch/sites/mediencorner/monitor_bbgr.html).

Mars à oublier

L'euphorie de février ne fit pas long feu, la situation s'est totalement inversée en mars qui fut le mois le plus mauvais de la saison d'hiver 2014/15, à l'image des autres branches touristiques. La quasi-totalité des sociétés ont ainsi relevé un fort recul de leur CA par rapport à mars 2014. Cette baisse a même dépassé les 25% pour certaines entreprises. Mars 2015 s'est révélé donc spécialement défavorable pour le secteur des remontées mécaniques. Contrairement à la première moitié de la saison et à l'exception de Grächen, le Haut-Valais n'a pas réalisé de meilleures performances que Valais romand. Il en est de même dans les Grisons où avec un recul de 28%, la Haute-Engadine fait moins bien que le reste du canton (23.8% pour l'ensemble des Grisons)

(http://www.bbgr.ch/sites/mediencorner/monitor_bbgr.html).

Les principales causes de ces mauvais résultats sont imputables au décalage des vacances et aux conditions météorologiques plus défavorables connues lors du mois de mars 2015 par rapport à mars 2014. On est parti d'un très bon mois de mars 2014 comme base de comparaison (http://www.touobs.ch/media/88656/barometre_hiver13_14.pdf). Notre analyse météo de mars 2015 a en effet révélé que le temps des week-ends, spécialement important pour un mois avec peu de vacances scolaires, s'est souvent montré peu propice à se rendre sur les pistes (http://www.touobs.ch/fr/actualites-et-articles/articles/id-2732-analyse-meteo-de-la-seconde-moitie-de-l-hiver-2014_15/) En plus, il faut considérer l'abolition du taux de change plancher 1€ pour 1.20 CHF par la BNS le 15 janvier 2015 qui a produit ses premiers effets en mars, comme le soulignent plusieurs responsables de sociétés de remontées mécaniques. La forte baisse du nombre de journées skieurs s'est d'ailleurs généralisée à toute la Suisse (<http://www.seilbahnen.org/de/Branche/Fakten-Zahlen/Saison-Monitoring>). Dans ce contexte il est intéressant de relever l'évolution positive connue par Grächen qui a gardé un taux fixe de 1 Euro pour 1.35 CHF du 7 mars au 12 avril (<http://www.htr.ch/tourismus/graechen-setzt-weiterhin-auf-den-eurokurs-135-39569.html>). De leur côté, les stations suisses des Portes du Soleil ont réduit de 15% le prix de leurs forfaits pour afficher des tarifs comparables aux stations françaises. Malgré tout, le mois de mars fut très défavorable pour cette région (commentaire de M. Bergerod, directeur de Téléchampéry-Les Crosets SA).

Avril plutôt bon dans le Valais romand

Avril 2015 a permis des résultats intéressants. En effet, bien qu'ayant fermé leurs installations 1 à 2 semaines plus tôt que l'an dernier, près de la moitié des sociétés interrogées annoncent une augmentation de leur CA par rapport à avril 2014. En outre, seulement un quart des entreprises ont vu leur CA diminuer. Le secteur des remontées mécaniques se sont donc distinguées par rapport aux branches touristiques qui ont relevé une évolution négative du CA Il faut néanmoins relever que la variation du CA se base sur de faibles volumes en avril. Ceci n'a donc pas permis de compenser une saison globalement très mitigée.

L'avancement de 15 jours de la période de Pâques ainsi qu'une météo favorable expliquent très certainement ces résultats. En effet, comme le montre notre analyse météo, les chutes de neige importantes de fin mars suivies d'un temps d'abord assez froid et du retour du soleil pour une

grande partie des vacances de Pâques ont permis d'offrir encore de bonnes conditions pour les adeptes de sports d'hiver (<http://www.tourobs.ch/fr/actualites-et-articles/articles/?id=2732>). En revanche, l'an dernier, il a fait déjà très chaud début avril.

L'influence de la météo et de bonnes conditions d'enneigement est particulièrement importante pour les excursionnistes qui se décident souvent quelques jours en avance, voire à la dernière minute, de se rendre dans les domaines skiables. Ceci pourrait expliquer pourquoi le Valais romand, (évolution positive du CA pour 65% des sociétés) davantage exposé aux excursionnistes, enregistre une meilleure performance que le Haut-Valais (évolution positive du CA pour 20% des sociétés seulement). En outre, certaines stations du Haut-Valais furent contraintes de fermer leurs remontées durant les jours de Pâques en raison de vents trop violents.

Sport & Fun : peu de réponses, globalement mauvaise saison

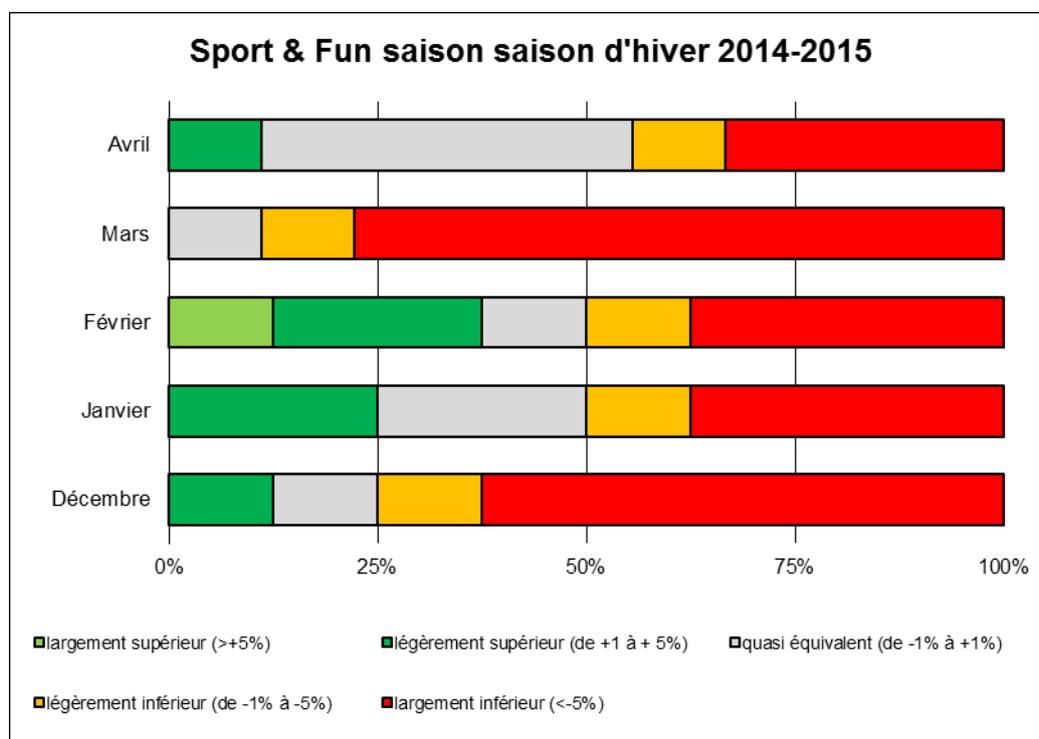


Figure 10. Evolution du CA entre l'hiver 2013/14 et l'hiver 2014/15 pour les entreprises de Sport&Fun

10 entreprises de Sport&Fun ont répondu à notre enquête, ce qui ne permet pas d'obtenir des données significatives, ni de dresser un constat général solide. Si l'on considère l'ensemble de la saison d'hiver 2014/15, le CA des sociétés de Sport&Fun a évolué négativement pour chaque période. Ce résultat est préoccupant, car il se base sur une comparaison avec l'hiver 2013/14 déjà considéré comme plutôt négatif. L'historique montre que le CA des entreprises de Sport&Fun s'est effectivement stabilisé à un niveau relativement bas depuis la saison 2010/11 (http://www.tourobs.ch/media/88656/barometre_hiver13_14.pdf).

Dans le détail, le plus grand nombre d'entreprises ont signalé une chute de leur CA en décembre et en mars alors que février s'est révélé comme le mois le « moins pire ». Le manque de neige pour décembre et une météo défavorable des week-ends en mars combinée aux premiers effets de l'abandon du cours plancher pourrait expliquer ces résultats.

Appréciation globale de la saison d'hiver

1) Performance globale plutôt faible, le Haut-Valais limite néanmoins les dégâts

En préambule il convient de rappeler que, depuis l'hiver 2013/14, le sondage s'est étendu aux prestataires des secteurs de la restauration et du commerce de détail. Avec au total 62 réponses enregistrées, ces secteurs pèsent d'un poids relativement important sur la moyenne générale de l'ensemble de l'échantillon. Afin de pouvoir comparer les performances 2014/15 avec les saisons précédentes, il est nécessaire de pondérer l'appréciation globale également sans prendre en compte les résultats de la restauration et du commerce de détail.

Avec une moyenne générale de 5.4 (ou 5.6 sans restauration & commerce de détail) sur une échelle d'appréciation globale allant de 1 (très mauvais) à 10 (excellent), les acteurs touristiques ont dans l'ensemble jugé la saison d'hiver écoulée comparable à l'an dernier (5.6 ou 5.5 sans restauration & commerce détail). Ces résultats peuvent être considérés comme plutôt médiocres. Le tableau ci-dessous illustre l'appréciation globale dans les différents secteurs touristiques et destinations pour l'hiver 2014/15. La comparaison avec l'hiver 2013/14 est indiquée entre parenthèses. Cette saison se caractérise par des variations intersectorielles importantes. Avec une moyenne de 4.4, le secteur de Sport&Fun est le moins bien évalué. En revanche, les secteurs de l'hôtellerie et de la parahôtellerie ont obtenu les meilleures appréciations, avec des moyennes respectives de 5.7 et de 5.8. A noter que le nombre de répondants actifs dans l'hébergement est relativement plus important que celui des autres secteurs, ceci peut donc influencer positivement la moyenne globale de la saison d'hiver 2014/15.

Le tableau ci-dessous révèle une évolution plutôt favorable dans le secteur de l'hébergement (par exemple +0.4 points pour la parahôtellerie), alors que l'appréciation moyenne chute pour les secteurs des remontées mécaniques, de la restauration et le commerce de détail et surtout de Sport&Fun (-1.2 points). Il faut toutefois être prudent dans l'interprétation des notes de ce secteur dont l'échantillon n'est que de 10 entreprises.

Appréciation globale de la saison d'hiver 2014/2015 sur une échelle de 1 (très mauvais) à 10 (excellent) Par comparaison, entre parenthèses, celle de l'hiver 2013/14	Hôtellerie	Parahôtellerie	Remontées mécaniques	Sport & Fun	Restauration & commerce de détail
Aletsch	6.0 (5.3)	7.8 (5.0)	8.0 (5.5)		
Brig / Belalp	6.5				6.9
Chablais		4.3 (8.0)	1.0 (3.0)		3.8 (4.8)
Crans-Montana	4.7 (4.5)	3.0 (4.5)			3.8 (4.4)
Goms	9.0	6.3 (6.0)	5.0 (7.0)	5.0 (8.0)	
Grächen / St-Niklaus			6.0 (6.0)		
Leukerbad	5.0 (6.5)	6.0 (7.0)			5.8 (7.5)
Lötschental	6.3 (5.0)		7.0 (4.0)		
Martigny région					6.3 (6.8)
Nendaz	8.0 (6.0)	6.0 (6.0)	4.0 (6.0)	6.0 (5.0)	
Ovronnaz		6.0 (5.8)	3.0		5.0 (5.8)
Pays du St-Bernard	3.3 (5.3)		4.5 (7.0)		5.0 (5.7)
Rund um Visp	7.0	6.6 (5.3)			3.0 (4.7)
Saas-Fee / Saastal	6.3 (6.0)		6.5 (5.5)		5.7
Sierre-Anniviers	3.5 (3.3)	4.0 (5.4)	3.0 (4.7)	5 (5.0)	4.8
Sion-Région	3.0 (4.5)	7.0 (5.2)	5.0 (7.0)	3.0 (2.5)	4.3 (5.8)
Vallée du Trient				3.0 (7.0)	
Verbier / Val de Bagnes	5.0 (6.3)	5.2 (6.0)	6.0 (5.0)		5 (5.8)
Zermatt	5.9 (6.8)		7.0 (7.0)		5.9 (8.6)
Total pondéré (destinations)	5.7 (5.5)	5.8 (5.4)	5.1 (5.5)	4.4 (5.6)	5.1 (5.8)
<i>Moyenne par destination indiquée, si le nombre d'observations (n) atteint la valeur minimum.</i>	n>=2	n>=2	n>=1	n>=1	n>=2
Appréciation globale pondérée pour le Valais (sans la distribution)				5.6 (5.5)	
Appréciation globale pondérée pour le Valais (avec la distribution)				5.4 (5.6)	

Tableau 2. Appréciation globale de la saison d'hiver 2014/2015 sur une échelle de 1 (très mauvais) à 10 (excellent) et par comparaison, entre parenthèses, celle de l'hiver 2013/14

Les secteurs plus fortement dépendants des conditions météorologiques (remontées mécaniques et les entreprises de Sport&Fun) accusent des baisses d'appréciation plus forte que le panel de l'hébergement. Ces résultats reflètent l'impact négatif du manque de neige en début de saison (en particulier durant la semaine de Noël) et d'une météo peu clémente durant les week-ends (surtout en seconde partie de saison). M. Sébastien Epiney, directeur de l'Office de Tourisme de Haute-Nendaz, relève par exemple que pour les remontées mécaniques : « *L'absence de neige en décembre a pesé sur les résultats de ce secteur d'activités (...) le retard accumulé en décembre avait pu être rattrapé fin février, mais les mauvais week-ends ont péjoré le reste de la saison* ». Nos analyses météo :

<http://www.tourobs.ch/fr/actualites-et-articles/articles/id-1785-analyse-meteo-de-la-premiere-moitie-de-l-hiver-2014-15/>

<http://www.tourobs.ch/fr/actualites-et-articles/articles/?id=2732>

démontrent d'une part que la météo des week-ends s'est avérée peu favorable en seconde partie de saison et, d'autre part, que les conditions d'enneigement se sont révélées nettement moins bonnes dans le Valais romand que dans le Haut-Valais surtout en première partie de saison. Ceci peut expliquer en bonne partie la différence importante entre les évaluations des acteurs du Valais francophone et ceux du Valais germanophone. Le tableau ci-dessous montre par exemple une différence de 1.3 points pour la restauration et le commerce de détail. Cette différence double même pour le secteur des remontées mécaniques (note de 4.0 pour le Valais romand et de 6.6 pour le Haut-Valais). Comme vu plus haut, M. Ueli Stüchelberger, directeur des Remontées Mécaniques Suisses, affirme d'ailleurs que « l'influence de la météo sur les recettes des remontées mécaniques se fait toujours plus forte » (<http://seilbahnen.org/fr/Medias/Details-du-Medias?newsid=87>). Contrairement au Valais romand, certains acteurs touristiques haut-valaisans ont même qualifié l'hiver 2014/15 de « super Winter ».

Appréciation par secteurs	Valais romand	Haut-Valais
Restauration et commerces de détail	4.7	6.0
Remontées mécaniques	4.0	6.6

Tableau 3. Appréciation globale de la saison d'hiver 2014/2015 sur une échelle de 1 (très mauvais) à 10 (excellent) par région linguistique du Valais et pour les secteurs de la restauration et commerces de détail et des remontées mécaniques

L'abolition du taux plancher Euro/franc suisse décidé par la BNS le 15 janvier 2015 n'a impacté l'hébergement qu'à partir du mois de mars. Les périodes de haute saison de Noël/Nouvel An et de février ne furent donc pas encore concernées par cette décision. En revanche, l'impact météo est bien plus important cette saison et permet d'expliquer les meilleures notes pour le secteur de l'hébergement. Face à un renchérissement soudain, le secteur de l'hébergement bénéficie d'un effet d'inertie, le temps de réaction étant plus long que pour d'autres secteurs. Ceci se vérifie particulièrement pour la parahôtellerie qui bénéficie de la meilleure évaluation. Comme l'a révélé une enquête de l'Observatoire Valaisan du Tourisme, (figure 2), une grande part des réservations parahôtelières sont souvent faites plus de 6 mois à l'avance. En revanche, pour la restauration et le commerce de détail, l'impact est beaucoup plus rapide et s'est déjà fait ressentir pendant la haute saison de février. Les gens ont réservé leur logement, sont venus, mais ont moins consommé.

Enfin, en complément (hors tableau), les responsables d'un bain thermal et d'un musée ont donné une appréciation moyenne de 6.0 pour la saison d'hiver 2014/15. L'appréciation de cette activité, indépendante de la météo, est donc meilleure que pour les autres secteurs touristiques. Il faut cependant relever que deux établissements ne suffissent pas pour tirer un résultat robuste et ils n'ont par conséquent pas été pris en compte pour le calcul de la moyenne générale.

La comparaison entre les destinations fait apparaître des disparités assez importantes. Les destinations d'Aletsch et de Conches (Goms) ont tiré leur épingle du jeu, avec par exemple une note de 9.0 pour l'hôtellerie à Conches, de 7.8 pour la parahôtellerie à Aletsch et de 8.0 pour les remontées mécaniques d'Aletsch. La note « 8.0 » de Nendaz peut s'expliquer « par le fait que l'hôtel 4 étoiles supérieur "Nendaz 4 Vallées & Spa" en deuxième saison d'exploitation bénéficie d'une forte progression. D'autre part, un nouvel hôtel-boutique 4 étoiles "Etoiles de Montagne" a ouvert cet hiver » (commentaire de M. Sébastien Epiney).

En queue de peloton figurent uniquement des destinations du Valais romand : Chablais, Crans-Montana, Ovronnaz, Pays du Saint-Bernard, Sierre-Anniviers, Sion Région et Vallée du Trient. Toutes ces destinations ont en commun d'accuser au moins un secteur touristique avec une appréciation

inférieure à 4. A l'exception de la restauration pour Rund um Visp, aucune destination haut-valaisanne n'enregistre un résultat aussi mitigé. L'évaluation de Rund um Visp peut s'expliquer du fait que son domaine skiable situé à plus basse altitude que les autres stations du Haut-Valais a davantage souffert des conditions de neige précaires du début de la saison. Ce constat est également valable pour certaines destinations du Valais romand qui sont de surcroît davantage exposées aux excursionnistes, très sensibles à la météo. Enfin, Loèche-les-Bains bien qu'aussi concerné par un enneigement peu favorable, a reçu de meilleures appréciations grâce à ses bains réputés dont la fréquentation est indépendante de la météo.

Certains acteurs touristiques déplorent que l'image véhiculée par les médias a joué un rôle. Mme Carole Moos, directrice commerciale de TéléVerbier, déclare que les médias ont beaucoup insisté sur le manque de neige, alors qu'« on skiait bien avant le 27 décembre à Verbier ».

2) Comparaison des 9 derniers hivers : la pire saison pour les secteurs des remontées mécaniques et des entreprises de Sport&Fun. L'hébergement limite les dégâts.

Comme le montre la figure 11, la saison d'hiver 2014/15 fut globalement équivalente à celle de l'hiver 2013/14, avec une appréciation moyenne de 5.6. Pour pouvoir être comparables aux hivers antérieurs, les notes des restaurants et commerces de détail n'ont pas été pris en considération. La saison d'hiver écoulée s'est donc avérée meilleure que celle de 2011/12 (moyenne générale de 4.9) et celle de 2010/11 (5.4). Néanmoins, la saison d'hiver 2014/15 est jugée inférieure aux cinq hivers de la période 2005 à 2010.

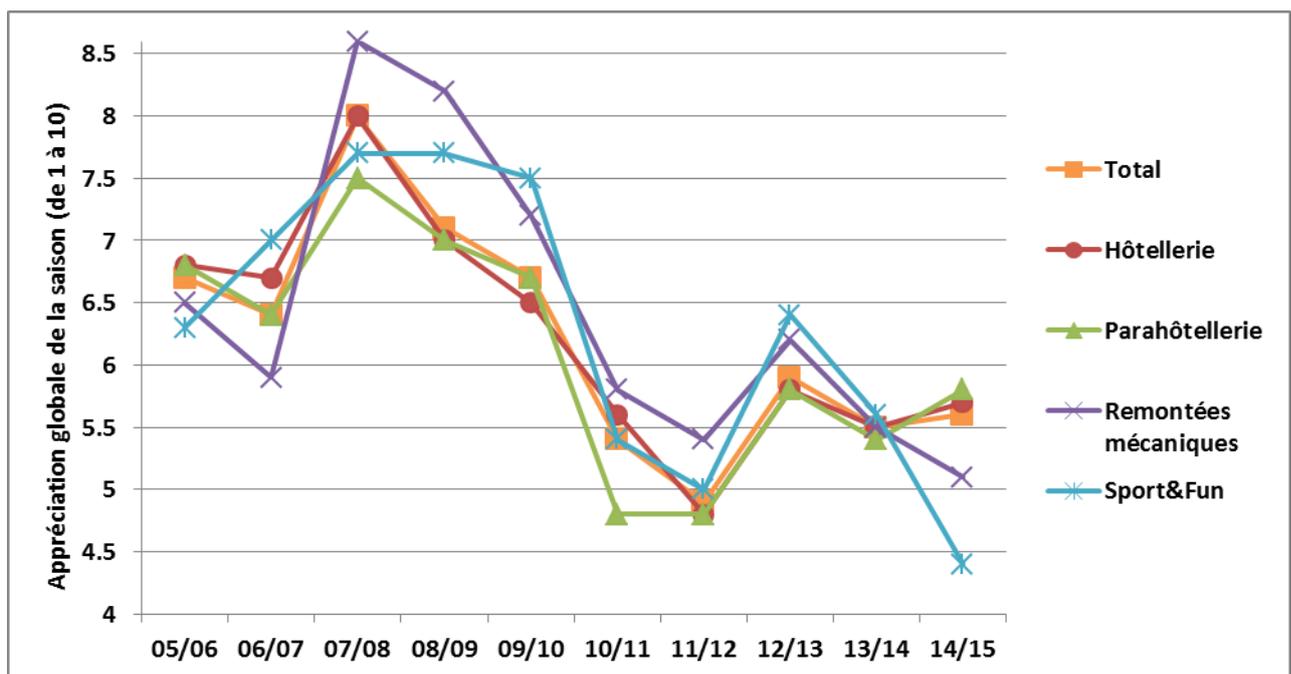


Figure 11. Evolution de l'appréciation globale de la saison et par secteurs depuis l'hiver 2005/06

L'appréciation globale attribuée à l'hiver 2014/15 est inférieure de près de deux points et demi à l'excellente saison d'hiver 2007/08 (moyenne de 8.0) et inférieure de presque 1 point à l'hiver 2006/07 (moyenne de 6.4), caractérisé pourtant par un enneigement très précaire sur l'ensemble du Valais durant presque toute la saison. L'appréciation globale de la saison 2014/15 aurait été nettement meilleure si la neige était arrivée une semaine plus vite (pas seulement le 27 décembre) et les conditions météo avaient été plus clémentes durant les week-ends, spécialement ceux de mars. Les conditions météo défavorables expliquent ainsi tout d'abord en bonne partie les pires performances jamais réalisées par les secteurs des remontées mécaniques et de Sport&Fun. En effet,

ces secteurs sont particulièrement sensibles aux aléas de la météo. Rappelons que pour l'hôtellerie et la parahôtellerie, la pire saison jamais enregistrée fut l'hiver 2011/12 : (http://www.tourobs.ch/media/88824/barometre-hiver2011-12_final.pdf). Les conditions de neige furent pourtant nettement meilleures que durant cet hiver, mais la conjoncture s'est avérée globalement moins bonne. Or, cette dernière influence tout particulièrement le secteur de l'hébergement.

L'abolition du taux plancher n'a pas arrangé les choses, notamment pour les entreprises de Sport&Fun où les effets se font assez vite sentir. Les gens logent par exemple en station, mais renoncent à prendre des cours de ski. Il ne faut cependant pas oublier la persistance d'un franc suisse fort durant ces 5 derniers hivers. En prenant le taux de change CHF/€, il fut significativement plus favorable au tourisme pour les hivers 2005/06 à 2007/08 (entre 1.40 CHF et 1.65 CHF pour 1 Euro) et encore assez favorable pour les hivers 2008/09 et 2009/10 (au-dessus de 1.40 CHF pour 1 Euro). Dès l'hiver 2011/12, ce taux fut proche du taux plancher 1€ pour 1.20 CHF. En outre, il faut rappeler que la parité CHF/€ avait été temporairement atteinte en août 2011.

(http://www.snb.ch/fr/iabout/stat/statpub/akziwe/stats/akziwe/akziwe_S1_Wechsel).

L'effet différé induit par les variations des taux de change, explique certainement en grande partie les très mauvaises performances enregistrées par le secteur de l'hébergement durant l'hiver 2011/12. On peut par conséquent estimer que si la dernière décision de la BNS avait été avancée à l'été 2014, les performances de l'hiver 2014/15 auraient été encore pire.

Du côté de chez nos voisins, selon des résultats provisoires, la saison est considérée comme « correcte » en Haute-Savoie et en Savoie :

(http://pro.savoie-mont-blanc.com/var/ezwebin_site/storage/original/application/358cc822bf26428fbfae07208132965f.pdf).

Au Tyrol, la saison d'hiver 2014/15 (nov.-avril) est qualifiée d'excellente, avec une augmentation des nuitées hôtelières et parahôtelières de plus de 2% par rapport à l'hiver 2013/14. En termes d'arrivées, la saison d'hiver 2014/15 se révèle même être un record pour l'hébergement par rapport aux 20 dernières années (<http://www.ttr.tirol.at/content/wintersaison-schlie%C3%9Ft-positiv>).

Etat de réservations pour l'été 2015 : pessimiste

Selon les résultats de notre enquête en ligne, l'état actuel des réservations dans l'hôtellerie et la parahôtellerie laisse entrevoir une diminution du chiffre d'affaires pour la saison d'été 2015. En effet, une proportion importante (51%) de prestataires annoncent une diminution des réservations ; 31% s'attendent même à une forte baisse. En revanche, seuls 17% des prestataires prédisent une augmentation. Le KOF (Centre de recherches conjoncturelles de l'EPFZ) confirme un taux de croissance de -4.5% pour le tourisme valaisan pour l'été à venir. Il mentionne que « l'hébergement en zones urbaines va continuer à croître à l'inverse des régions de montagne » (Le Temps, 22 mai 2015 : http://www.letemps.ch/Page/Uuid/8c6dc234-ffec-11e4-9d72-ac80ac81a032/La_force_du_franc_affecte_moins_le_tourisme_urbain).

Les effets de l'abandon du taux plancher €/CHF explique en bonne partie ce pessimisme des hébergeurs. Ils ont en effet relevé que ses effets négatifs seront nettement plus importants pour

l'été 2015 que pour la saison d'hiver 2014/15, notamment si rien n'est entrepris au niveau des conditions cadres. En outre, les régions de montagne sont nettement plus sensibles au taux de change que les régions urbaines. Ceci peut expliquer pourquoi le KOF a émis des prévisions optimistes pour les villes pour l'été à venir et en général négatives pour les régions de montagne. En outre, un certain parallélisme peut être effectué avec le résultat peu enviable de l'hiver 2011/12 (http://www.tourobs.ch/media/88824/barometre-hiver2011-12_final.pdf).

Le taux de change euro/franc suisse fut proche de la parité en août 2011, avant que le taux plancher 1€ pour 1.20 CHF ne soit instauré en septembre 2011. L'expérience montre qu'il a fallu attendre 6 mois pour que la force du franc suisse fasse pleinement ressentir ses effets négatifs sur la performance touristique de l'hiver 2011/12. On pourrait donc s'attendre à un même phénomène pour l'été 2015 dont la saison débute 5 mois après l'annonce de l'abandon du taux plancher. Il faut tout de même préciser que la conjoncture est globalement meilleure qu'il y a trois ans. En outre, les destinations accueillant davantage de touristes américains et asiatiques ont le vent en poupe. Ceci est notamment le cas de L'Oberland bernois, région pour laquelle le KOF prédit même une légère croissance du tourisme pour l'été à venir.

Les garanties de taux de change préférentiels pour les clients étrangers relève de la décision de chaque prestataire. Une des clés du succès réside dans la capacité à maintenir et augmenter la part de clients indigènes en optant pour une stratégie de fidélisation. Jürg Schmid, président de Suisse Tourisme, écrit dans sa lettre du 21 janvier 2015 qu'il faut de l'innovation et de la créativité pour surprendre les clients présumés « évidents » (les Suissesses et les Suisses), les accueillir à bras ouverts et renforcer ainsi leur loyauté. Damian Constantin, directeur de Valais-Wallis Promotion, a relevé que les Suisses sont plus sensibles à la qualité et aux services qu'aux prix. Ces derniers représentent 52% des hôtes du Valais (http://www.liberation.fr/voyages/2015/02/12/franc-fort-les-stations-de-ski-suisse-cassent-les-prix-pour-sauver-leur-saison_1200959). Il faut aussi propager les points forts déjà existants, comme le mentionne le directeur de la région touristique Villars-Les Diablerets. Par exemple, pour l'hiver 2015-16, il faudra mettre en avant que les enfants skient gratuitement jusqu'à 9 ans (<http://www.htr.ch/tourismus/innovative-tourismus-angebot-gegen-den-starken-franken-39610.html>).

Il n'en demeure pas moins que le comportement des clients est devenu difficilement prévisible à long terme. En effet, la décision de réserver ou non un séjour se prend aujourd'hui au dernier moment. Les clients souhaitent disposer des informations météorologiques les plus actuelles possibles avant d'effectuer leur réservation.

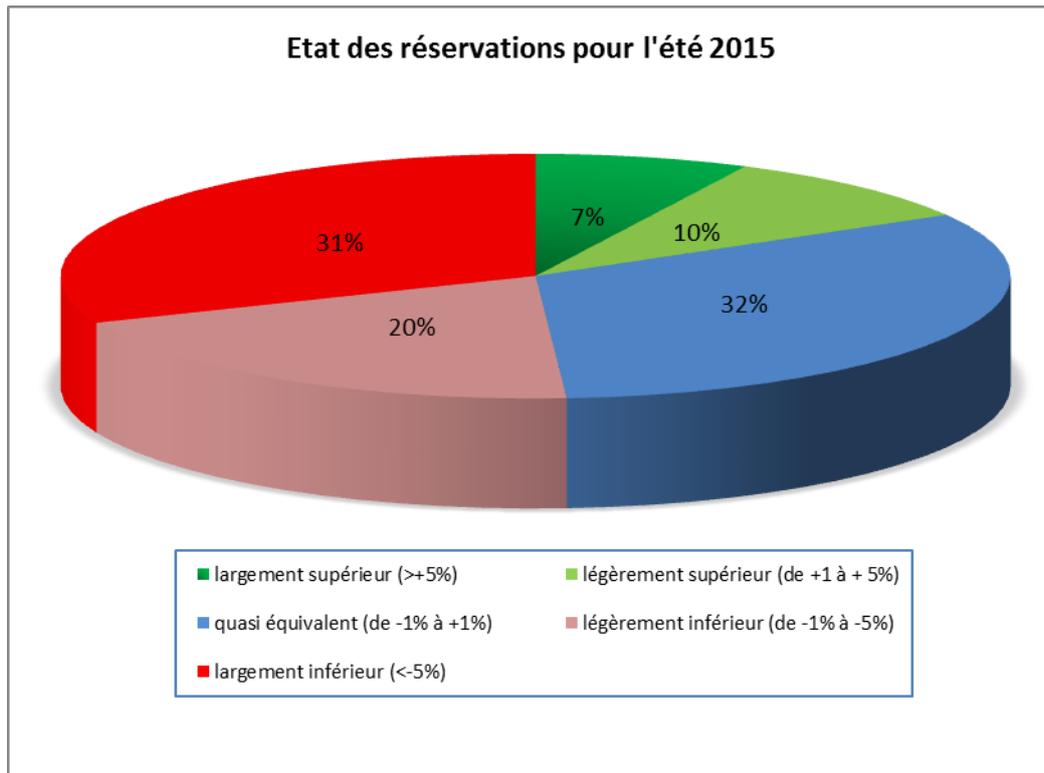


Figure 12. Etat des réservations au printemps 2015 pour l'été 2015 pour l'hébergement

Contact

Observatoire valaisan du tourisme

c/o Institut de Tourisme

TechnoPôle 3

CH - 3960 Sierre

T +41 27 606 90 88

F +41 27 606 90 00

info@tourobs.ch

www.tourobs.ch

